

Lettre de rentrée aux personnels d'orientation et aux Centres d'information et d'orientation du Calvados

par Jacques Vauloup, IEN-IO, académie de Caen, conseiller technique DSDEN Calvados
Mercredi 17 septembre 2014

« *C'est absolument frappant : quand on va à l'étranger et qu'on rencontre des conseillers, quasiment nulle part je n'ai trouvé un pays où le conseiller d'orientation-psychologue ait moins confiance en lui et en sa professionnalité qu'ici en France. C'est vrai que les discours sur nous sont d'une démobilisation épouvantable, et c'est insupportable. Mais il faudrait faire quelque chose pour la lisibilité. On a des savoir faire, des savoirs, une professionnalité, les contours d'une profession, on a un territoire à nous. Alors oui, il est forcément inconfortable, car il est entre l'école et l'emploi, entre l'individu et la société, et ce, dans un monde extrêmement complexe. Mais je crois qu'on reste trop là, les bras ballants, à se battre et à réagir défensivement aux différentes attaques qui nous sont formulées : On ne voit pas le conseiller... On a été mal orienté... Tous ces discours, interrogeons-les, et n'ayons pas peur de montrer ce qui nous spécifie, et quels sont nos apports véritables »*

N'ayons pas peur... C'est ainsi que s'exprimait Bernadette Dumora le 18 mars 2009 lors de sa conférence donnée au Mans dans le cadre d'une journée d'études sur le thème *Une orientation scolaire a-t-elle un sens ?* <http://cio49.ac-nantes.fr/spip/spip.php?article99>

N'ayons pas peur... Dit autrement : pourquoi avons-nous peur ? De quoi avons-nous peur ? Ou bien encore : de quoi cette peur est-elle le nom ?

Lors de cette même journée d'études ouverte aux professionnels de l'orientation et aux non professionnels, Nicole Baudouin, dont on connaît les apports en clinique de l'orientation, ajoutait : « *Est-ce possible de prendre une orientation quand on ne sait pas soi-même où se situer, quand on ne sait pas qui on est, quand on est dans une phase de remaniements identificatoires, moment d'élaboration d'une nouvelle image de soi ? On s'oriente le plus souvent en méconnaissance de cause* ». Au fond, la jeunesse préadolescente, adolescente et post-adolescente qui s'oriente de son plein gré ou à l'insu de son plein gré aurait, elle, quelques raisons d'avoir peur. D'abord parce qu'elle est adolescente. Ensuite parce qu'elle le restera probablement un certain temps. Enfin parce que le monde tel qu'il va hésite à lui faire une place décente, adaptée et reconnaissante du potentiel de renouvellement des générations et du monde qu'elle tient en elle. Et l'on sait qu'à ce jeu-là, certaines jeunesses s'en sortent mieux que d'autres...

Réorienter l'orientation

« *J'ai la sensation de m'être orientée toute seule...* » (Anne, 25 ans, néo-conseillère d'orientation-psychologue)

« *En 3^{ème}, je voulais être Platini...* » (Omar, 33 ans, gardien de stade)

« *On m'a orientée en lycée professionnel alors que je voulais devenir avocate...* » (Monica, 44 ans, avocate)

Aux yeux de nombreux jeunes, le monde apparaît désorienté, incertain, pétri de contradictions, en crise sans fin, contraignant voire oppressant. Monde désorienté, jeunesse désorientée. Face aux pressions de l'information galopante, permanente, éphémère et au spectre du chômage qui hante les familles et les jeunes, nous devons *réorienter l'orientation*. L'entretien isolé ne suffit plus, à lui seul, à réduire le ressenti vécu le plus fréquemment par les jeunes et les adultes, fait d'absence de maîtrise sur quelque chose qui les dépasse, de dépossession et de culpabilité devant l'incapacité à s'en libérer. Face aux contraintes et pressions économiques, aux attentes multipliées d'un grand nombre de jeunes et d'adultes, il est temps de fonder plus complètement le champ des pratiques d'orientation. Un nouvel *espace public* ouvert à tous, à tout âge, de toute condition, est à inventer dans le souci de la construction d'une communication permanente, créative et dialogique. Les niveaux d'interaction et d'intervention ne sauraient se contenter de l'entretien individuel isolé. La construction de leur orientation par les collégiens, lycéens, apprentis, étudiants, néo-salariés se fait à plusieurs niveaux, directement ou indirectement, et avec différents interlocuteurs : parents et parentèle, fratrie, cercle d'amis, professeurs, maîtres d'apprentissage, formateurs, tuteurs, professionnels de l'information ou du conseil, milieux professionnels, associations, médias, lectures diverses (auteurs classiques ou contemporains), enseignants-chercheurs.

Il nous faut élargir l'individuel, tenir compte de tous les niveaux de la communication humaine, inventer et construire de nouveaux modes d'intervention : *tenir conseil à deux certes, mais aussi à trois, en petits groupes, en groupe élargi ; tenir conseil en présentiel et en distanciel.*

Réorienter nos manières de travailler

On sait que, selon toute probabilité, les ressources humaines en conseillères et conseillers d'orientation-psychologues ne sont pas appelées à se développer à courte ou moyenne échéance...

On sait que, contrairement à ce que l'on aura laissé accroire un temps, les professeurs principaux ne peuvent se substituer aux COP trop souvent absents des EPLE (et pour cause)... Et il est vrai que le premier métier d'un professeur est d'enseigner et non d'orienter...

On sait que l'Internet ne peut pas tout tout seul... Et que le mixage intelligent du présentiel et du distanciel (Boy, Guichard, Aubret, 2006) est une voie entièrement à explorer et à construire... jusqu'au conseil en orientation ! Car la jeunesse ne manque pas d'informations – elle n'en jamais eu tant au bout du pouce (Serres, 2013) – ; elle est déboussolée, désorientée, démotivée, désenchantée...

On sait depuis longtemps (Tanguy 1986) que le schéma mécaniste et monocausal *profil de poste* ↔ *profil d'individu* ne marche plus ; mais on continue néanmoins à faire et à dire comme si on ne le savait pas, à vanter *les métiers en tension* du moment et qui ne le seront peut-être plus lorsque les à peine adolescents/tes de 14-15 ans y débarqueront trois, quatre, cinq ou six ans plus tard, tout juste fraîchement diplômé/e/s...

On sait encore que, désormais, le Marché et les engeances les plus mercantiles accélèrent exponentiellement leur offre payante de *consulting, coaching, mentoring*, conseil en carrière, en reconversion, en développement personnel, etc. Et qu'ils trouvent des clients pour cela... Ça fait sans doute plus sérieux quand on doit payer de sa poche...

Des pratiques réflexives, coopératives et créatives

L'écoute continue des situations. La personne en situation, en contextes : spatio-temporel, symbolique, culturel, histoire de vie, contexte économique, croyances, parcours.

Penser les différents niveaux du collectif. Développer l'entraide, la coopération, la solidarité. Apprendre à écouter, recevoir, questionner en groupes et ateliers. Le groupe micro-société d'apprentissages. Le conseil de classe, lieu-moment du tenir conseil... avec l'élève !

Inventer un véritable conseil en ligne. Compléter ainsi l'information en ligne, omniprésente.

Déployer une co-formation continue des acteurs et une évaluation-conseil à la hauteur des enjeux.

Développer chez l'individu le sens de la construction temporelle, des temporalités longues. Faire face aux pressions incessantes et délétères et aux pseudo-urgences.

Construire et revivifier en permanence son imaginaire. Développer la créativité, en travaux individuels et collectifs.

Avec l'appui attentif, proactif et inventif de l'institution qui nous emploie, il nous appartient non seulement d'être (r)assurés sur les moyens décents qui nous seront attribués pour assumer les missions qui nous sont assignées. Mais aussi, en lien avec les priorités définies par le Recteur d'académie, d'en faire le meilleur usage, d'en déflouter certains contours en n'oubliant pas d'où nous venons, qui nous sommes et en définissant avec suffisamment de clarté là où l'on veut aller. Sachez bien que vous pouvez compter sur moi.

Le triangle professionnel du coeur du métier de conseiller/ère d'orientation-psychologue se situe entre *dialogique (inter)individuelle, entraide et coopération des groupes*, et, ne l'oublions pas, *conseil aux établissements*. Les trois ensemble. ■

POUR ALLER PLUS LOIN

Les mots de l'orientation, source : CIO49, le site des CIO Maine-et-Loire

<http://cio49.ac-nantes.fr/spip/spip.php?rubrique15>

Déflouter le travail des professionnels de l'orientation, par Bernard Desclaux et Jacques Vauloup

<http://propos.orientes.free.fr/dotclear/index.php?post/2014/06/13/D%C3%A9flouter-le-travail-des-professionnels-de-l-orientation>

Le sens de l'orientation, Cahiers pédagogiques, n°504, mars 2013

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/No-504-Le-sens-de-l-orientation>

Guide des néo-cop, par Christian Grisaud et Jacques Vauloup, académie de Nantes, 7^{ème} édition, juin 2014

<http://propos.orientes.free.fr/dotclear/index.php?post/2014/06/12/Le-guide-des-n%C3%A9o-cop%2C-7%C3%A8-%C3%A9dition>

Mon métier m'a construit, lettre aux conseillers, par Michel Breut, juin 2012

<http://propos.orientes.free.fr/dotclear/index.php?post/2012/07/07/Mon-m%C3%A9tier-m-a-construit%2C-par-Michel-Breut>

1001 PRO – Pratiques Réflexives en Orientation, par Jacques Vauloup, mai 2014, 146 p.

<http://cio49.ac-nantes.fr/spip/spip.php?article229>